

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2019)
Heft: 111

Artikel: Même blessé, Patrick Sébastien ne perd pas son panache
Autor: Verdan, Nicolas
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-906090>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Même blessé, Patrick Sébastien ne perd pas son panache

Après vingt-trois ans de présence à l'antenne, Patrick Sébastien s'est fait remercier par France Télévisions, en octobre dernier. Encore sous le coup de son éviction, le présentateur vedette nous parle sans fard. Le 29 mai, il sera au Festival Maxi-Rires à Champéry. Un spectacle où il se raconte intimement.

Dans la vie de Patrick Sébastien, 65 ans, il y a désormais un avant et un après son départ de France Télévisions. «Quelques personnes ont décidé que je n'étais plus désirable, tonne l'animateur vedette au téléphone. Une décision qui reflète ce qui se passe en France, avec l'influence croissante d'une caste élitaire qui méprise le peuple.»

Pour ce champion de l'audimat (son dernier réveillon sur France 2 a rassemblé 3,783 millions de téléspectateurs autour de son *Plus Grand Cabaret du monde*), le peuple, c'est lui : «Ma mère bossait à l'usine et je suis né bâtarde. Si je n'avais pas réussi, je serais, en ce moment, avec les Gilets jaunes.»



«Je suis un artiste avant tout»

PATRICK SÉBASTIEN,
ARTISTE ET ANIMATEUR

Et de raconter un épisode récent qui démontre, à ses yeux, à quel point la direction de France 2 s'est mise le doigt dans l'œil en le déclarant has been : «Samedi 23 février, en fin d'après-midi, j'ai rencontré une quarantaine de Gilets jaunes de Dordogne devant le Théâtre de Périgueux. Lorsque je suis descendu de ma Mercedes 500, ils m'ont fait

gars (NDLR Bilal Hassani) qui représente la France à l'Eurovision, tu es taxé d'homophobe et de raciste. Signe des temps, Patrick Sébastien s'estime lui-même victime de discrimination : «Se

faire traiter de mâle blanc ! Je ne laisserai pas passer ça. C'est comme affirmer qu'il y a trop de Noirs dans l'équipe de France.» L'animateur vedette fait allusion à une petite phrase de la présidente de France Télévisions, Delphine Ernotte qui a consacré sa nomination en 2015 : «Honnêtement, en arrivant, mon premier constat, c'est qu'on a une télévision d'hommes blancs de plus de 50 ans et, ça, il va falloir que ça change.» De fait, on ne compte plus les «blancs» quinquas et plus passés à la trappe à France Télévisions : Julien Lepers, David Pujadas, Georges Pernoud, Frédéric Taddéï.

Patrick Sébastien fulmine, mais ne se laisse pas abattre pour autant : «Le 20 avril, pour ma dernière émission, je citerai les derniers vers de *Cyrano de Bergerac*.» Avant de tirer son ultime révérence, le héros déclare n'emporter qu'une chose avec lui : son panache.

SOUVENIRS D'ENFANCE

Foin de colère et de ressentiment ! Patrick Sébastien change de ton et il passe allègrement au spectacle qu'il donnera à Champéry, joliment intitulé

Dire Stéphane Klein

Avant que j'oublie : «Ce sera un mélange de sujets drôles et émouvants.» Le Corrélien en profitera pour balancer tout ce qu'il n'a pas pu dire à la télé. Il interprétera des chansons à texte en s'adonnant à quelques-unes des imitations qui font son succès. Au fil des anecdotes, il se racontera de manière plus intime : «Un petit personnage en résine incarnera mon personnage d'enfance et je l'livrerai quelques secrets jamais dévoilés.»

Des images inédites diffusées sur grand écran accompagneront son propos. «Quand j'étais petit, je regardais la télé derrière la vitrine d'un marchand d'électroménager, jamais je ne pouvais m'imaginer que ça irait aussi loin.»

Patrick Sébastien connaît très bien la Suisse romande où il a donné bon nombre de spectacles. Il l'a parcourue avec son premier spectacle d'imitation dès le milieu des années huitante. En 2015, il a notamment tourné dans notre pays avec sa pièce *Le secret des cigales*. «J'ai connu le Valais, il y a très longtemps. Je me souviens bien de Martigny et de sa fabrique de williamine. Je ne te dis pas... J'ai aussi vécu les nuits genevoises du Griffin's Club.»

CHERCHE MÉCÈNE

Lorsqu'on lui demande à quoi ressemble une journée de Patrick Sébas-

tien, l'animateur répond : «Beaucoup de solitude...» Ce père de famille, très entouré, fait bien entendu allusion à une solitude télévisuelle : «J'écris beaucoup, des scénars, des pièces. J'en ai une qui s'appelle *Le somnambule*. Je cherche un mécène pour la produire. Je voudrais juste avoir la chance de m'exprimer. J'aimerais faire des téléfilms. Mais la porte est fermée.»

À la réflexion, Patrick Sébastien se dit qu'il saura tout de même faire sans le petit écran : «Je suis un artiste avant tout. Je me suis égaré à la télé, où je suis allé jouer les animateurs.» Et d'évoquer sa famille. Tous des gens partis : «Gainsbourg, Coluche, Philippe Léotard.»

A Champéry, Patrick Sébastien devrait aussi évoquer la relation ambiguë qu'il entretient avec le pouvoir : «Le président Macron est un vrai bienveillant. J'essaie de lui faire comprendre qui sont les Gilets jaunes. Le vrai danger, si les politiques ne les entendent pas, c'est de voir arriver un président d'extrême droite dans trois ans.»

NICOLAS VERDAN



Patrick Sébastien, souvent taxé de démagogie, a été un des premiers soutiens aux Gilets jaunes.